

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 81 (2019)
Heft: 11

Artikel: "On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs"
Autor: Hunger, Ruedi / Giger, Christian / Giger, Hans Adam
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1086506>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'entreprise Giger est gérée par Christian Giger (à g.), directeur, et par son frère Hans Adam, chef d'atelier. Photos : Ruedi Hunger

« On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs »

Toute agro-entreprise a besoin de pièces de rechange. La rédaction de *Technique Agricole* s'est entretenue sur ce thème avec les frères Christian et Hans Adam Giger, à la tête d'une grande entreprise à Sevelen (SG).

Ruedi Hunger

Technique Agricole: comment faites-vous pour ne pas vous noyer dans la multitude des pièces de rechange avec un parc de machines aussi important que le vôtre ?

Christian Giger: la gestion des pièces de rechange ne se présente plus du tout dans les mêmes termes qu'il y a encore dix ou quinze ans. Certes, nous avons toujours dans notre remise un « stock de rechanges », mais on y cherchera en vain les composants d'un type nouveau comme les capteurs. Ce qui s'y trouve est rangé sur des palettes et soigneusement classé et étiqueté. Nous possédons une liste indiquant les emplacements précis et, le cas échéant, les dimensions. Si nous avons besoin de pièces de rechange, il nous suffit de les commander avant 16 ou

18 heures, elles seront livrées tôt le lendemain matin ou au plus tard avant midi. Dans ces conditions je considère qu'il est inutile de stocker des pièces.

Certaines pièces sont-elles tout de même gardées en stock ?

Hans Adam Giger: l'approvisionnement en pièces détachées a évolué à un point tel que la tenue et la gestion de stocks sont devenus obsolètes. D'expérience, nous connaissons assez précisément les besoins en filtres de nos machines. Nous les commandons une fois par an, ce qui nous permet de négocier des conditions commerciales avantageuses. Mais nous avons abandonné l'idée d'une commande hivernale globale pour des pièces de rechange qui de toute façon ne seront sou-

vent livrées qu'en mars, lorsqu'il sera déjà trop tard. Prenons l'exemple d'un arbre à cardan. Les profilés tubulaires ne sont pas un problème. Nous en avons en stock ou l'atelier de notre revendeur au village peut nous dépanner en cas d'urgence. Il en va différemment pour les chapes de cardan ou les croisillons, mais on trouve en général une solution assez rapidement.

Avec un parc de véhicules aussi important, un stock de pneus doit être indispensable. En avez-vous en réserve ?

Non, pas vraiment, même si nous avons un local où nous gardons des pneus d'occasion, utiles pour dépanner. Nous nous entendons bien avec le revendeur du village et nous nous entraïdons en nous repassant des pneus spéciaux en cas de besoin.



Christian Giger apprécie la livraison «just-in-time» des pièces de rechange, tôt matin le lendemain de la commande.



Hans Adam Giger commande les pièces de rechange en ligne.

À propos de gestion, comment éviter les «rossignols» ?

Christian Giger : la réponse est simple : pas de stock, pas de gestion ... donc pas de «rossignols». Il peut arriver évidemment qu'une pièce sans réelle importance traîne un certain temps sur une palette dans le haut des rayons de notre entrepôt, mais c'est négligeable. Aujourd'hui les pièces de rechange sont livrées «juste à temps», autrement dit, si les commandes sont passées suffisamment tôt, les pièces sont disponibles dans nos locaux le lendemain matin, au moment où nous en avons besoin. Finie l'époque où nous étions obligés de parcourir de nuit la moitié de la Suisse, voire pousser jusqu'en Allemagne, pour aller chercher une pièce manquante. Et c'est tant mieux !

À propos de «rossignols», que faites-vous des pièces de rechange en cas d'achat ou d'échange d'une machine ?

Les pièces qui nous restent sont vendues. Celles qui n'ont pas trouvé preneur, on les donne gratuitement avec la machine. On ne va certainement pas les garder en stock «au cas où», pour nous apercevoir le jour venu que ce n'est pas la bonne pièce. De toute façon, ces articles ne feraient que nous encombrer.

Vos commandes de pièces, vous les passez par téléphone, par courriel, avec votre portable ?

Hans Adam Giger : nous passons surtout par les magasins en ligne. Une fois la pièce repérée dans une liste, je peux la vi-

sualiser. Je passe commande dans la boutique du revendeur ou de l'importateur, et je n'ai plus à m'occuper du reste. La livraison part toujours du magasin central, mais la facturation passe par le revendeur. Très exceptionnellement, il m'arrive, si je suis aux champs, de commander une pièce auprès du revendeur en l'appelant avec mon téléphone portable.

Quel est le rôle du revendeur local dans l'approvisionnement en pièces ?

Christian Giger : ce concessionnaire est à nos yeux un interlocuteur précieux. Je pense moins à l'approvisionnement en pièces qu'aux services que nous nous rendons mutuellement. Nous travaillons avec deux gros revendeurs et deux plus petits. Ils sont importants pour nous, et je crois pouvoir dire que nous sommes importants pour eux.

Une dernière question : vous approvisionnez-vous de l'autre côté de la frontière ?

En ce qui nous concerne, la réponse est non. Ici dans la vallée du Rhin, nous ne sommes bien sûr jamais très loin de la frontière allemande ou autrichienne et nous entendons régulièrement parler de machines ou de pièces de rechange achetées à l'étranger. Mais ce dont les gens ne vous parlent jamais, ce sont des problèmes qu'ils ont rencontrés lorsque cette machine est tombée en panne et qu'il leur a fallu trouver un revendeur ou un atelier en Suisse. Une bonne entente avec les revendeurs locaux est pour nous primordiale, car elle nous met en position de négocier de bonnes conditions commerciales. ■

L'entreprise de travaux agricoles Giger

Depuis que Christian Giger a repris la petite entreprise de travaux agricoles de son père, en 1995, il n'a cessé de l'agrandir. Installée à Sevelen, dans la partie saint-galloise de la vallée du Rhin, elle possède maintenant un parc de machines moderne et performant. En période de récolte, l'agro-entreprise peut mobiliser douze tracteurs John Deere, deux ensileuses automotrices et deux moissonneuses-batteuses, également de marque John Deere. Deux Krone «Big M» assurent les travaux de fauchage. Le parc de machines comporte encore de nom-

breux équipements de récolte de fourrage, notamment des presses Krone à balles rondes ou parallépipédiques, des outils de travail du sol et des semoirs Lemken, ainsi que plusieurs distributeurs et épandeurs. L'épandage de lisier est une autre pilier de la société.

Christian Giger est membre du comité de la section Appenzell, Glaris et Saint-Gall (VLT-SG) de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture (ASETA) ; il en préside d'ailleurs la commission de vérification des comptes.